

La Mecanic Vallée recrute à la chaîne

EMPLOI Entre l'Occitanie et la Nouvelle-Aquitaine, 210 entreprises – majoritairement d'aéronautique et d'automobile – sont en constante recherche de main-d'œuvre, du niveau CAP au bac +5.

PAR TIPHAINE NIEDERLAENDER

C'est un succès industriel à cheval sur quatre départements : le Lot, l'Aveyron, la Corrèze et la Haute-Vienne. Dans cette région enclavée, un employé sur quatre travaille dans ce secteur. La ville de Figeac, qui réunit plus de 80 sociétés du groupement d'entreprises de la Mecanic Vallée, affiche un taux de chômage de 6,2%, contre 8,9% au niveau national. « Il y a en permanence environ 500 postes à pourvoir dans nos industries », se félicite Hervé Danton, délégué général du cluster créé il y a vingt ans.

Mais sur leur site, la majorité des offres d'emploi sont non pourvues depuis plusieurs mois. « Nous recevons trop peu de CV, et les candidats ne sont pas assez qualifiés », confie la responsable financière de Michel Pioch, une PME lotoise qui conçoit des lignes d'usinage. « Nous sommes prêts à embaucher des personnes tout juste sorties de l'école et à les former nous-mêmes. Nous avons même pris un jeune homme qui n'avait pas eu son diplôme », explique Sébastien Mounier, directeur de Mecojit. Cette société fabrique et pose



des panneaux photovoltaïques. Cinq à six postes sont à pourvoir dans sa PME, dont deux de technicien de maintenance, vacants depuis six mois.

DE GROS BESOINS EN TECHNICIENS D'USINAGE

« Nous recherchons surtout des opérateurs sur machine, des

chaudronniers, des tourneurs-fraiseurs et des soudeurs », liste Hervé Danton. Un chaudronnier sans expérience gagne autour de 1500€ brut par mois, mais le cluster cherche aussi des ingénieurs, qui démarrent leur carrière à 2500€. Les dirigeants de la Mecanic Vallée veulent attirer plus de jeunes

La Mecanic Vallée, regroupée des entreprises innovantes, comme ici, dans le Lot.

6,2%

C'EST LE TAUX DE CHÔMAGE A FIGEAC, DANS LE LOT, SOIT 2,7 POINTS EN DESSOUS DE LA MOYENNE NATIONALE.

et de reconvertis. Murielle Henry-Tchissambou, directrice territoriale de Pôle Emploi Lot/Tarn-et-Garonne, regrette l'image ternie des métiers de l'industrie, toujours considérés comme trop pénibles : « Nous essayons de déceler des aptitudes parmi les demandeurs d'emploi en les soumettant à des tests pratiques en usine. »

NOUVELLE-AQUITAINE ET OCCITANIE EN CAMPAGNE

Pour former de la main-d'œuvre, l'agglomération du Grand Figeac a financé la construction d'un centre de formation des apprentis, qui ouvrira en septembre un bac professionnel technicien d'usinage et un CAP aéronautique.

Cluster

LE MOT Réseau constitué d'entreprises d'une filière dans le but d'augmenter leur influence sur un marché inaccessible pour une société seule.

L'objectif est d'attirer en dehors du territoire, en raccourcissant les cursus à un an – contre deux à trois habituellement – avec un emploi à la clé.

« Le plus gros travail ? Promouvoir la région pour faire venir des candidats », poursuit Hervé Danton. Les collectivités territoriales concernées se sont donc engagées pour l'emploi, en plus de contribuer à hauteur de 15% au budget de la Mecanic Vallée. Elles ont fait campagne, notamment avec les sites *Oh my Lot!* ou encore L'Aveyron recrute, qui fournit des conseils pour s'installer dans le département.

Le Grand Figeac va chercher des candidats jusque dans le Grand Est : un partenariat avec Forbach (Moselle) doit à terme amener une soixantaine de personnes à rejoindre des équipementiers aéronautiques comme Figeac Aero, qui fournit Airbus et Boeing, et crée 100 emplois par an rien que sur son site de Figeac. Sébastien Mounier, directeur de Mecojit, est lui-même venu de Bretagne après ses études, pour travailler chez Ratier-Figeac, avant de créer son entreprise. Pour lui, la région a de quoi attirer. ***Renseignements sur www.mecanicvallee.com**

En chiffres

4 départements. Le Lot, l'Aveyron, la Corrèze et la Haute-Vienne.

NOUS AVONS ENORMÉMENT DE DIFFICULTÉS À RECRUTER DANS LE LOT

210 entreprises dans les secteurs de la construction automobile, de l'aéronautique et des machines-outils.

500 postes à pourvoir : soudeurs, chaudronniers, opérateurs sur machine... 13 000 salariés. Les groupes aéronautiques Figeac Aero et Ratier Figeac sont les principaux employeurs.

« Un poste à Paris ? Jamais de la vie ! »

David Batut, 26 ans, ingénieur du bureau d'études industrielles eXcent France à Figeac (Lot)

PAR ANTOINE TRINH

« JE ME SENS BIEN ici, je ne vois pas ce qui pourrait me faire changer d'avis », affirme David Batut, ingénieur de 26 ans. Originaire de Perpignan (Pyrénées-Orientales), il s'est installé à Figeac, séduit par le dynamisme de la Mecanic Vallée. Diplômé en génie mécanique à Belfort, son stage de fin d'études chez eXcent, sous-traitant d'Airbus notamment, a débouché sur un CDI.

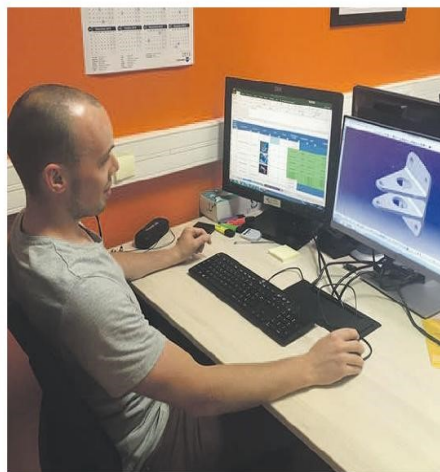
Aujourd'hui, il modélise des pièces d'avion en 3D sur ordinateur, puis réalise les plans 2D correspondants, nécessaires à leur fabrication. « Un

poste à Paris ? Jamais de la vie ! Ça ne m'intéresse pas du tout », confie le Lotois d'adoption. Avec un salaire annuel compris entre 28 000€ et 30 000€ brut, il n'a pas à rougir face à ses anciens camarades de promo. En région parisienne, certains touchent « jusqu'à 25% de plus, mais le coût de la vie y est tellement élevé... Même à Toulouse (Haute-Garonne), la rémunération reste presque équivalente alors que tout revient plus cher ». À ses yeux, habiter Figeac est beaucoup plus rentable.

Outre la sécurité de l'emploi, David Batut apprécie sa qualité de

vie : « Il n'y a pas d'embouteillages, c'est moins stressant : on est sûrs d'être là tous les matins à 8 heures et ça aide à mieux s'organiser. Le fait de maîtriser ses horaires amène de la sérénité sur le lieu de travail. »

Quid de l'installation ? « Il faudrait aider les nouveaux arrivants à trouver un logement », explique l'ingénieur. C'est d'ailleurs ce que proposent plusieurs entreprises à leurs futurs salariés. De son côté, la communauté de communes du Grand Figeac a détaché deux « référents » pour accompagner les candidats à un poste dans la région de la Mecanic Vallée.



David Batut modélise des pièces d'avion en 3D.

PIERRE ROQUETTE